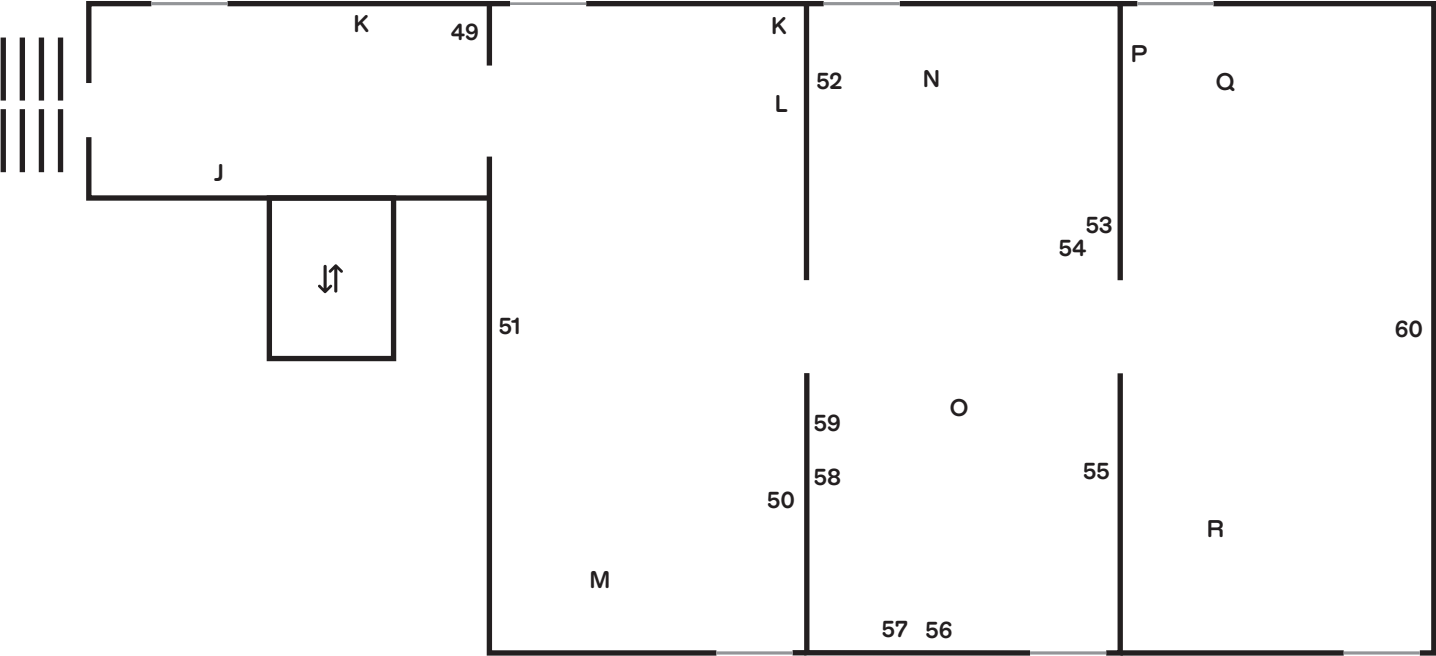




J	Jean-Charles de Quillacq, <i>Tableau généalogique</i> , 2020 acétone sur papier	52	Hudinilson Jr., <i>Sans titre</i> , années 1980 peinture acrylique sur tissu amidonné	P	Jean-Charles de Quillacq, <i>Mon Dimwit</i> , 2023 tirage acrylique a partir d'un moule de Martin Laborde (2013), polystyrène
K	Jean-Charles de Quillacq, <i>Mégot</i> , 2016 pain, époxy, peinture	53	Hudinilson Jr., <i>Sans titre</i> , années 1980 peinture acrylique sur tissu amidonné collection privée, Bâle	60	Hudinilson Jr., <i>Zona de Tensão</i> , 1983 impression numérique sur papier peint intissé
49	Hudinilson Jr., <i>Sans titre</i> , années 1980 photocopie sur papier	54	Hudinilson Jr., <i>Sans titre</i> , années 1980 peinture acrylique sur tissu amidonné collection privée	Q	Jean-Charles de Quillacq, <i>Vase</i> , 2023 PVC, résine acrylique, métal, époxy, chaine en or
L	Jean-Charles de Quillacq, <i>Gus Van Sant on Ed Atkins (éd. 2)</i> , 2015 acetone et serigraphie sur poster	55–58	Hudinilson Jr., <i>Sans titre</i> , années 1980 peinture acrylique sur tissu amidonné	R	Jean-Charles de Quillacq, <i>A Personal Remem- brance of Something I did not Experience</i> , 2015 époxy, étai
50	Hudinilson Jr., <i>Zona de Tensão</i> , 1983 photocopie, collage, photo- graphie, stylo et crayon sur papier	59	Hudinilson Jr., <i>Sans titre</i> , années 1980 peinture acrylique sur tissu amidonné collection privée, Berlin	Sauf mention contraire: œuvres Hudinilson Jr.: courtoisie Martins&Montero, São Paulo / Brussel et KOW, Berlin; œuvres Jean-Charles de Quillacq: courtoisie de l'artiste et Marcelle Alix, Paris	
51	Hudinilson Jr., <i>Narciso</i> , années 1980 photocopie sur papier	N	Jean-Charles de Quillacq, <i>Jeans</i> , 2020 fibre de verre, jeans, bas- kets, chaussettes		
M	Jean-Charles de Quillacq, <i>Bread or Cigarettes</i> , 2012 encre BIC bleue sur époxy	O	Jean-Charles de Quillacq, <i>Group</i> , 2019 résine acrylique, baskets, genouillère, bas nylon, botte en caoutchouc trouvée dans la mer		

ÉVÉNEMENTS

Visite guidée
– je 6.11.2025, 18:30 (fr)
Visite en français de
l'exposition de Jean-Charles
de Quillacq, avec l'artiste et
Paul Bernard, directeur KBCB

Art à midi
À table avec l'équipe du Centre
d'art: courte visite suivie
d'une collation de l'Épicerie
Batavia
– ve 28.11.2025, 12:15 (de/fr)
Inscription jusqu'à la veille
CHF 20.–
kbcb.ch ou info@kbcb.ch

JEAN-CHARLES
DE QUILLACQ
DADDY IS HOME

21.9.–30.11.2025

Autrefois le terme morbidezza» était utilisé dans la critique artistique italienne pour désigner des œuvres jugées «malades», techniquement faibles ou imparfaites. Alors que «morbide» reste associé à la maladie en français comme en allemand, «morbido» en italien évolue à partir du XVIe siècle pour évoquer plutôt la douceur, le moelleux. Dans cette période de la Haute Renaissance, qui voit par ailleurs émerger de nouvelles représentations de corps, plus jeunes et plus androgynes, le terme désigne également les matières souples, malléables et flexibles, comme la cire ou l'argile. La «morbidezza» peut connoter ainsi autant un état qu'une forme, un type de matières ou de gestes: une notion ô combien riche de sens pour un sculpteur comme Jean-Charles de Quillacq (*1979) qui en a fait son sujet de recherche pendant sa résidence à la Villa Médicis, à Rome.

Ce goût de l'artiste pour les notions polysémiques se retrouve dans le titre choisi pour son exposition biennoise. Sous la catégorie «Daddy is Home», les banques d'images libres de droits proposent des milliers de photos où des pères trentenaires, détendus et souriants, jouent avec leurs enfants dans des lumières printanières. Comme tout stéréotype, cette image possède un revers parodique: si l'on considère en effet que le «Daddy» désigne également un certain type d'homme dans la communauté gay, la formule pourrait constituer l'incipit d'un jeu de rôle sexuel. Mais «Daddy is Home», c'est également et surtout un slogan que l'on a pu retrouver décliné en poster, mug ou t-shirt au moment de la deuxième investiture de Donald Trump. Célébrant le retour aux valeurs puritaines et masculinistes, cette affirmation était d'autant plus obscène à lire et à entendre qu'elle se voulait reconfortante. «Daddy is Home»: en 2025, cette phrase pourrait dire à elle seule cet embarras, cette consternation propre à l'époque que traverse une partie du monde face à cet autoritarisme vulgaire et décomplexé venu des États-Unis d'Amérique.

Cet état, ce sentiment complexe, Jean-Charles de Quillacq l'envisage d'abord ici avec les armes de la sculpture. L'exposition présente trois moulages de la partie inférieure de corps masculins. Réalisés avec des techniques à la précision variable, ils apparaissent comme trois états d'une figuration hyper-réaliste. À l'opposé, on trouve des tubes qui, au-delà de leur caractère phallique, semblent figer un état rudimentaire de la sculpture – le «boudin» constituant sans doute la forme la plus basique du modelage. Ce sont encore deux automates aux actions anti-spectaculaires, voire parfaitement ridicules, qui viennent rythmer la visite à intervalles réguliers, à la manière d'un métronome. Si l'on s'attarde sur des considérations purement sculpturales, on peut remarquer la façon dont ces sculptures se maintiennent dans l'espace: tantôt debout, couchées, suspendues, en équilibre, en mouvement, soclées ou non.

D'une pièce à l'autre on perçoit que l'exposition ne cesse d'osciller entre tension et relâchement, excitation et placidité. Ainsi, par sa gracilité, la sculpture *Soll ich dich woanders anschauen* (2025) laisse deviner le souvenir d'Alberto Giacometti (1901–1966) – à ceci près que l'on ne



Kunsthaut Biel Centre d'art Bienne

Öffnungszeiten
Heures d'ouverture
Mi/me 12:00–18:00
Do/je 12:00–20:00
Fr/ve 12:00–18:00
Sa&So/Sa&di 11:00–18:00

célèbre plus ici l’homme qui marche mais davantage l’homme au repos. Au contraire, le fruste *What’s the Plan* (2025) est lui en prise avec un jeu masturbatoire et masochiste, qui ne lui laisse aucun répit. *Sans titre (Mattdamongrab)* (2025), vautreé au sol, sert de présentoir à une intrigante carte postale où se trouve figé le fantasma d’un Texas gay, constitué de cowboys glabres et musclés, posant en sous-vêtements. Ils forment là encore une sorte d’envers aux images habituelles du plus grand état républicain dont les champs sont labourés par les puits d’hydrocarbures. On peut noter au passage une omniprésence dans l’exposition de matières plastiques dérivées du pétrole: résine, polypropylène, époxy, polystyrène...

L’exposition présente encore un certain nombre d’éléments qui sont autant d’allusions au monde du travail standardisé, qu’il s’agisse d’austrères tables de travail, d’un rail de chaine d’assemblage ou encore de ces émojis satisfaits répétant indéfiniment leur «Thank you» (*Very Good*, 2025). Performance professionnelle, extractivisme débridé, excitation sexuelle frénétique: pris dans une même logique de rentabilité, ces injonctions mortifères épuisent autant les corps que les ressources. La «morbidezza» de Jean-Charles de Quillacq pourrait en constituer l’alternative.

Dans les Galeries, un choix de travaux plus anciens dialogue directement avec les productions d’Hudinilson Jr. On y retrouve un certain nombre d’intérêts communs aux deux artistes, qu’il s’agisse des représentations fragmentées du corps, des processus d’appropriation et de copies ou encore des «zones de tension».

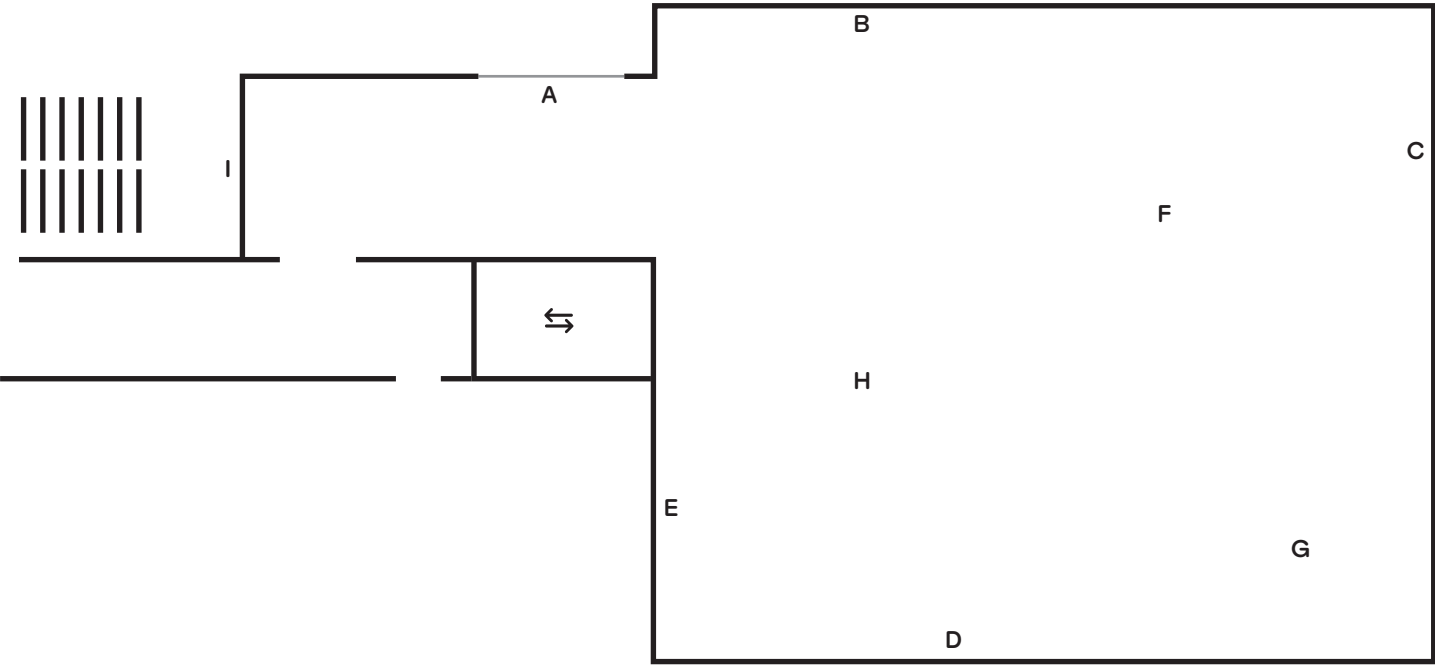
Remerciements à la galerie Marcelle Alix, Paris, Imginari Factory, Simon Lütolf et Yannick Soller ainsi que Federico Lori et Valentin Merz.

L’exposition bénéficie de l’aimable soutien de Erna und Curt Burgauer Stiftung



Le Centre d’art de Bienne fait partie de Pasquart. Il est soutenu par la ville de Bienne, le canton de Berne et le syndicat Biel/Bienne-Seeland-Jura bernois pour la culture.

SALLE POMA



- A

Soll ich dich woanders anschauen?, 2025
résines acrylique et époxy, talc
- B

What’s the Plan?, 2025
électronique, vêtements, chaussures, louche, cigarettes
- C

Very Good, 2025
acétone sur polypropylène
- D

Elvira, 2025
conduite d’aération, résine époxy, urine, Viagra, tables
- E

Elvira a, 2025
électronique, table, soie
- F

Sans titre (Mattdamongrab), 2025
silicone, pigmentes, poil animal, papier cartonné
- G

Made in Paradise, 2025
silicone, vêtements, table
- H

Elvira e, 2025
conduite d’aération, résine époxy, urine, Viagra, ceinture de sécurité, tables
- I

Gus Van Sant on Ed Atkins, 2015
acetone et serigraphie sur poster

Sauf mention contraire: courtoisie de l’artiste et Marcelle Alix, Paris